

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19357 - 75ÈME ANNÉE

Un événement des célébrations des 60 ans du PCR

Conférence d'Elie Hoarau ce soir à Saint-Denis

CONFÉRENCE
dans le cadre des célébrations du **60^e anniversaire** de la fondation du **Parti Communiste Réunionnais**

Salon de l'ancien Hotel de Ville de Saint-Denis
30 août 2019, à 18h00
Entrée libre.

Elie Hoarau

Chargé de recherche au CNRS, il quitte ses fonctions pour se mettre au service de La Réunion et du PCR. Aujourd'hui, Président du Parti Communiste Réunionnais, il s'exprime sur le sens de ces 60 années de vie politique.



“Il y a 60 ans : l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises...”

A 18 heures, rendez-vous à l'ancienne mairie de Saint-Denis pour une conférence d'Elie Hoarau : « il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises ». Un événement à ne pas rater.

Dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire de la création du Parti communiste réunionnais, Elie Hoarau, président du PCR, tiendra ce soir à 18 heures une conférence « il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises ». Rendez-vous à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis.

Nombreuses sont les personnes intéressées par ce moment d'échange avec un acteur de l'histoire contemporaine de

La Réunion. Compte tenu de l'heure de la conférence, un moyen efficace d'y aller reste le co-voiturage. Avant 18 heures, les rues de Saint-Denis sont encore bien encombrées. Le plus simple est donc de garder le véhicule dans le bas de la rue de la Victoire, sur le parking près de la préfecture.

Cela suppose donc de bien prévoir son heure d'arrivée afin de ne pas manquer le début de la conférence.

La conscience d'un peuple

Elie Hoarau était chercheur au CNRS. Il a choisi de quitter cette structure qui lui promettait une carrière pour répondre

à l'appel de La Réunion. Il est arrivé dans notre île au moment où la répression avait supprimé le suffrage universel, il n'est donc pas venu en ayant l'assurance d'une place d'élu ou d'un poste de fonctionnaire. Sa seule certitude était de subir les coups de la répression.

Ce parcours représentatif de l'engagement d'un dirigeant communiste rappelle pourquoi c'est pendant ces moments difficiles que s'est forgé le lien entre le PCR et les habitants d'un pays qui ont peu à peu pris conscience qu'ils constituaient un peuple. Un peuple en tant que tel se doit de se faire respecter, et de prendre les décisions qui engagent directement son avenir.

Cette ligne a toujours été celle du PCR, qui promeut aujourd'hui plus de responsabilité pour plus d'autonomie. La rencontre de ce soir avec un acteur de cette ligne sera donc riche d'enseignements. Raison de plus pour s'organiser afin de ne pas manquer cet événement phare des célébrations du 60e anniversaire du PCR.

M.M.

Billet philosophique

« L'union des peuples pour un nouveau mode de développement »



André Oraison et Nathalie Éthève-Merlac.

Pour réfléchir sur ce que nous devons faire face aux défis à relever à La Réunion, dans l'Océan Afro-asiatique et dans le monde, nous allons vous faire part de deux événements, où des idées à dimension mondiale, régionale et réunionnaise ont été exprimées à ce sujet.

Tout d'abord, le 23 août dernier, nous avons reçu "Le courrier de l'UNESCO" de juillet-septembre 2019 avec en "une" cet article du philosophe et biologiste belge Bernard Feltz intitulé « Enjeux philosophiques et éthiques du changement climatique », qui « entend ouvrir une piste de réflexion sur ces aspects moins connus du plus grand défi planétaire de notre époque ». Et à ce sujet, comme dit "Le courrier de l'UNESCO", « parallèlement aux questions scientifiques qui font la une de tous les médias, les questions de justice et d'équité, de respect des droits de l'homme, de solidarité et d'intégrité scientifique et politique, tout comme de responsabilité individuelle et collective, doivent être les principaux jalons de notre action à l'échelle planétaire ».

Selon Bernard Feltz, « l'enjeu fondamental est bien l'avenir de l'humanité. Ce qui pousse à agir, c'est cette prise de conscience que l'évolution climatique non maîtrisée peut conduire à rendre la vie humaine sur Terre beaucoup plus difficile, voire impossible ». Et il conclut : « Ces préoccupations écologiques doivent cohabiter avec les exigences contemporaines de l'éthique, à savoir le respect des droits de l'homme et la considération égale de toute personne humaine. (...) Le respect des droits de l'homme doit donc conduire à un principe de solidarité internationale qui seul pourra garantir à la fois une gestion globale de l'évolution climatique et la prise de mesures spécifiques pour des situations particulièrement complexes ».

« S'attaquer aux racines du mal »

Cette solidarité internationale a aussi été cultivée le mardi 27 août au Centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre où l'association Les

Amis de l'Université de La Réunion, représentée par Yves Bosquet, a organisé avec le Mouvement Réunionnais pour la Paix, représentée par sa secrétaire Nathalie Éthève-Merlac, une conférence-débat avec l'universitaire André Oraison sur le thème « L'océan indien "zone de paix" : objectif possible ou plausible réalité ». Le juriste et politologue a clairement expliqué pourquoi et comment il faut « se demander si le fort louable et vieux concept de "zone de paix" dans l'océan Indien a vraiment des chances de devenir une réalité tangible dans un proche avenir » (pour en savoir plus, voir le site <https://amis-univ-reunion.fr> et contacter andre.oraison@univ-reunion.fr).

À cette occasion, Julie Pontalba, présidente du Mouvement Réunionnais pour la Paix, a notamment souligné l'importance de la résolution qui sera votée en décembre prochain par le Comité Spécial de l'Océan Indien à l'ONU (Organisation des Nations Unies) pour appliquer la résolution de cette instance internationale votée à son assemblée générale du 16 décembre 1971 en faveur d'un « océan indien zone de paix ». C'est aussi le vœu exprimé les 2 et 3 août dernier à Antananarivo au 2e Forum Politiques des Îles de l'Océan Indien. Et pour aller dans ce sens, le président du Parti Communiste Réunionnais, Élie Hoarau, a rappelé que « l'humanité est menacée par un mode de développement de plus en plus mis en cause par les peuples du monde entier ; et ces peuples doivent s'unir pour un nouveau mode de développement », a dit Élie Hoarau, afin de « s'attaquer aux racines du mal », comme a conclu André Oraison.

Roger Orlu

Edito

Les enjeux des Municipales de 2020

Les élections Municipales 2020 font tourner la tête à beaucoup de monde. A ce petit jeu, la population sera toujours perdante car elle est tenue à l'écart des débats politiques sur les vrais enjeux.

Tout d'abord, nous ne sommes pas à l'abri d'un cyclone violent, de pluies diluviennes, d'une sécheresse persistante ou de phénomènes de houles qui peuvent occasionner des dégâts importants aux équipements et réseaux, à la biodiversité et à la production alimentaire... toutes ces choses qui risquent d'impacter lourdement les budgets publics et privés ainsi que les ressources des ménages. Il suffit de constater en temps normal les multiples incidents qui conduisent à des coupures d'eau pour s'en convaincre. Ne parlons pas des inondations et des journées scolaires perdues. Il est donc urgent de prendre des mesures de prévention et d'éduquer la population à faire face au pire. Faut-il attendre des services communaux pour dégager des routes encombrées par des arbres ?

Depuis qu'il a été adopté en 2016, le Traité universel sur le Climat est opposable aux pouvoirs publics qui devaient déjà déposer leurs "instruments de ratifications". L'objectif est d'agir collectivement pour maintenir l'augmentation de la température moyenne sur le siècle en dessous de 2°C, voire 1,5°, calculée par rapport à l'ère industrielle. Une première évaluation aura lieu en 2020-2021. Or, personne n'est au courant d'une quelconque initiative publique ou privée allant dans ce sens. Aucun fonds spécial n'a été dégagée pour provisionner des dépenses imprévues. Il y a bien quelques discussions du coin de café. Celles-ci portent sur des "opérations" mais en aucun cas sur un changement profond des habitudes, étalées sur du long terme, avec un calendrier précis qui construise la responsabilité.

Tout se passe comme si on attend que la catastrophe survienne, pour faire ensuite appel au Président de la République à trouver des solutions ou bien appeler au secours la Députée de Saint Pierre et Miquelon, sous couvert de Ministre des Outre-Mers.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Etone pa si morisien l pass z'ot tan pou gaskone bann bourboné !

Mé zami, zot i koné a partir la fin d'moi métro-éksprès lil Maurice. L'èrla li komans fé laktyalite shé nout voizine : normal ! Pars sé in projé i romant a plizyèr z'ané k'i avans é k'i sava donn bann morisien in nouvo moiynn transpor pou évite in pé l'anboutéyaz... Moin la antann nora dan lé z'apépré trant mil pèrsone pou pran métro-la shak zour.

Biensir in pé isi La Rényon va di transpor-la si sa lé bon pou Moris, pa forsé k'li lé bon pou La Rényon pars isi sé in départman-réjyon é laba sé in péi indépandan. Pars laba dann lil Moris demoun lé pli mizèr ké shé nou. Anfin pou désèrtin sé inn bone shoz pou nout voizine mé pa forséman pou nou. Mi pans sa sé in bann moune la vote kont Paul Vergès l'ané 2010 épi la bate la min kan Didier Robert la siprime lo projé.

Romark in bonpé dann téléphone téi rokoné sa noré té in bone shoz pou nou osi pou évite pèrd lo tan dann in kok loto é pou konète lèr ou i sava épi lèr ou i ariv landroi ou i vé alé. An touléka demoun téi pans bann morisien néna inn bone shans a avoir sa dsi zot tériroir é donk zot lé an avans dsi nou alé oir nou noré pi ète an avans par rapor a zot. Tout fason lo problèm lé pa la, sé tou sinploman an avoir lo trin pou garanti anou kont lo koma sirkilatoire.

Zordi nou l'apré kozé pou ropwann lo projé d'trin avèk in pti rikiki va sort la Mare pou ariv Sin-Dni é in n'ot rikiki pou sort sin-Lui épi alé Sin-Pyèr. Zordi nou lé a d'mandé si in zour va fini la rout an mèr é si i fini koman li sar oboudikont. Sé l'èr Didier Robert i vé kite la réjyon pou asiz dann fotèye lo mèr Sin-Dni, é lo mèr Sin-dni pétète i rèv kite son fotèye pou alé dann sète prézidan d'rèjyon. A ! si lo ridikil té ki tyé, noré kaziman in lékatonm isi shé nou.

An touléka, nou lé an rotar é pa arienk la dsi, mé pli grav nou la rate lokazyon ni artrouv ar pa koméla. Etone pa si bann morisien i gaskone plizanplis bann bourboné !

Justin